## Language Fair 2018 : French Poetry

## Level II

## Il pleut (Francis Carco)

Il pleut — c’est merveilleux. Je t’aime.  
Nous resterons à la maison :  
Rien ne nous plaît plus que nous-mêmes  
Par ce temps d’arrière-saison.

Il pleut. Les taxis vont et viennent.  
On voit rouler les autobus  
Et les remorqueurs sur la Seine  
Font un bruit... qu’on ne s’entend plus !  
   
C’est merveilleux : il pleut. J’écoute  
La pluie dont le crépitement  
Heurte la vitre goutte à goutte...  
Et tu me souris tendrement.  
   
Je t’aime. Oh ! ce bruit d’eau qui pleure,  
Qui sanglote comme un adieu.  
Tu vas me quitter tout à l’heure :  
On dirait qu’il pleut dans tes yeux.

**L’homme qui te ressemble (René Philombe)**

J’ai frappé à ta porte  
J’ai frappé à ton cœur  
Pour avoir un bon lit  
Pour avoir un bon feu  
Pourquoi me repousser?  
Ouvre-moi mon frère !…  
  
Pourquoi me demander  
Si je suis d’Afrique  
Si je suis d’Amérique  
Si je suis d’Asie  
Si je suis d’Europe ?  
Ouvre moi mon frère !...  
  
Pourquoi me demander  
La longueur de mon nez  
L’épaisseur de ma bouche  
La couleur de ma peau  
Et le nom de mes dieux,  
Ouvre-moi mon frère !…  
  
Je ne suis pas un noir  
Je ne suis pas un rouge  
Je ne suis pas un jaune  
Je ne suis pas un blanc  
Mais je ne suis qu’un homme  
Ouvre-moi mon frère !…  
  
Ouvre-moi ta porte  
Ouvre-moi ton cœur  
Car je suis un homme  
L’homme de tous les temps  
L’homme de tous les cieux  
L’homme qui te ressemble !…

**Décembre (François Coppée)**

Le hibou parmi les décombres   
Hurle, et Décembre va finir ;   
Et le douloureux souvenir  
Sur ton coeur jette encor ses ombres.  
  
Le vol de ces jours que tu nombres,  
L'aurais-tu voulu retenir ?   
Combien seront, dans l'avenir,   
Brillants et purs ; et combien, sombres ?   
  
Laisse donc les ans s'épuiser.  
Que de larmes pour un baiser,  
Que d'épines pour une rose !  
  
Le temps qui s'écoule fait bien ;  
Et mourir ne doit être rien,   
Puisque vivre est si peu de chose.